

LA CHOUETTE HULOTTE

C'est la chouette la plus commune -on devrait dire la moins rare- de notre région. C'est aussi le rapace nocturne de plus grande taille.

Envergure : 1 mètre

Poids moyen :

- femelle : 560g

- mâle : 440g

La Hulotte se reconnaît à sa grosse tête ronde, ses yeux noirs, son plumage couleur d'écorce, à dominante roux ou gris.

Milieu de vie :

La Hulotte est avant tout une **chouette forestière**, mais un bois de moyenne importance peut aussi lui convenir. En ville, un parc avec des arbres anciens peut également accueillir la Hulotte.

Le territoire d'un couple est évalué à 60-70 ha.

Régime alimentaire :

Le besoin journalier en nourriture se situe aux environs de 70/80g, comme celui de l'Effraie.

Le régime est très varié, du lombric, en passant par les rongeurs (mulot, campagnols, rats), les oiseaux, les batraciens, les insectes... mais aussi à l'occasion la taupe, la belette... **tout ce qui passe à portée de serres, de 1 à 400g.**

Mais la base est formée à 70% par les rongeurs forestiers : le Campagnol roussâtre et le Mulot sylvestre.

Les amours de la Hulotte

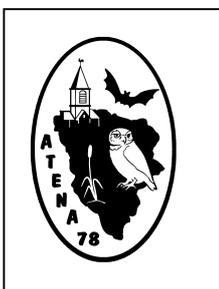
Les couples sont considérés généralement comme fidèles.

- Dès la fin de l'été et le début de l'automne, les mâles marquent leur territoire par la reprise du chant. Il s'agit de tenir les concurrents à distance et pour les jeunes mâles d'attirer une femelle.
- Le couple ne construit pas de nid, la femelle pond dans un arbre creux ou squatte un ancien nid, de rapaces, de corneille.
- La ponte est très précoce, fin-février, début mars, en moyenne de 3 ou 4 œufs (de 1 à 9 selon les années et la quantité de nourriture disponible).
- La couvaison dure en moyenne 29 jours et les éclosions sont échelonnées, 1 poussin tous les 2 jours.
- Les jeunes restent au nid 4 à 5 semaines, et souvent le quittent avant de savoir voler. **Parfois ils se retrouvent à terre.**

ILS NE SONT PAS ABANDONNES, LAISSEZ LES SUR PLACE !

Tout au plus, posez les sur une branche, à l'abri d'un prédateur à 4 pattes.

- à 7 ou 8 semaines les jeunes sont bien volants.



Identifier la Hulotte par son chant

Le chant du mâle est un hullement typique :
HOUUUUOU!.. OU-OU-OU-OU-HOUUU
(prolongé) silence (bref) (suivi de 5 « ou » enchaînés, le dernier traînant)

La femelle se signale par un cri : KI-OUIT,
que le mâle peut également produire

Nous protégeons l'Effraie et la Chevêche,

pas la Hulotte, POURQUOI ?

Parce que nous ne pouvons pas être partout : il faut faire des choix, établir des priorités.

**La HULOTTE est la moins menacée
de nos rapaces nocturnes.**

Mortalité naturelle :

La Hulotte est de constitution robuste, par sa taille et sa capacité à stocker les graisses en automne, elle subit bien moins que l'Effraie les rigueurs de l'hiver.

Prédateurs :

Par sa taille, elle a peu de prédateurs, si ce n'est la MARTRE, bien moins abondante en Ile-de-France que la FOUINE, qui elle s'intéresse à toute la petite faune vivant en périphérie de village (mulots, souris, rats...) mais aussi aux œufs et aux poussins d'Effraie et de Chevêche.

Mortalité accidentelle et circulation routière :

Habitante de la forêt, où elle chasse en priorité, elle est bien moins exposée aux chocs avec les voitures que l'Effraie, qui chasse le long des talus et des bords de route.

Ce qui ne veut pas dire que les routes forestières ne sont pas meurtrières pour la Hulotte, mais en moins grand nombre.

Reproduction :

Pour pondre et élever ses jeunes, La Hulotte recherche des cavités spacieuses dans les arbres creux des vieilles futaies (plus de 200 ans). Ce qui certes, n'est pas si facile à trouver, suivant le type d'exploitation forestière !

Heureusement pour elle, sa capacité d'adaptation l'amène à récupérer les anciens nids de Pie et de Corneille... qui eux ne manquent pas.

La Hulotte ne connaît donc pas la « **crise du logement** » que subissent l'Effraie et la Chevêche.

Ce qui ne veut pas dire non plus que la couvaison exposée aux intempéries soit confortable ! Le taux de réussite des nichées est généralement moins bon dans un nid de Corneille qu'à l'abri dans une cavité.

Mais dans l'ensemble, c'est tout de même la Hulotte qui s'en sort le mieux.

Dans l'immédiat, il n'y a pas lieu d'être inquiet pour l'avenir de la Hulotte, conclut Hugues Baudvin, ornithologue, grand spécialiste de la Hulotte, **tout au moins tant que les forêts de feuillus ne seront pas remplacées par des forêts de pâte à papier** ».